



Itinéraire catéchétique : Mystère à Bethléem ***repères bibliques pour les catéchistes***

1. La Bible

Le peuple hébreu, les disciples de Jésus, les premiers chrétiens ont tous vécu des expériences particulières avec Dieu ; expériences qu'ils ont d'abord racontées oralement avant qu'elles ne soient écrites. Il a fallu qu'ils relisent les événements à la lumière de leur foi pour en faire des récits offrant des paroles de vie pour nous aujourd'hui. Sans cette relecture effectuée en présence du Seigneur, la Bible ne raconterait que des histoires du passé et ne pourrait s'incarner dans nos vies !

La Bible devient vivante pour chacun de nous, quand elle devient Parole !

2. Les récits de la naissance et de l'enfance de Jésus.

Dans le Nouveau Testament, seuls Matthieu et Luc abordent la naissance de Jésus et de manière différente. Tous deux s'accordent pour dire que Jésus est Fils de Dieu, conçu du Saint Esprit, né de la vierge Marie. Jésus est aussi l'héritier de toute l'espérance messianique qui traverse la Bible et de la descendance de David.

Les évangiles de l'enfance ont été écrits après la Passion et la Résurrection du Christ. Ils n'ont de cesse de montrer que ce nouveau-né est le futur Crucifié-Ressuscité !

Jésus naît à Bethléem, ville de David. Le Fils de Dieu est mis au monde, à l'écart et n'a pour seul berceau qu'une mangeoire. En ces quelques versets, Luc nous renvoie déjà à la Passion, à l'abaissement total du Sauveur. L'enfant emmaillotté et couché dans la mangeoire évoque le suaire et le corps de Jésus déposé au tombeau de Pâques. Jésus naît à l'écart, comme il mourra à l'écart de la ville. L'enfant divin de la mangeoire préfigure déjà le Salut.

3. La lumière dans la Bible

La lumière a la caractéristique de dissiper l'obscurité. Elle éclaire et réchauffe ce qu'elle atteint. Les premiers mots de la Bible disent : « Que la lumière soit et la lumière fut » (Genèse 1, 3), c'est aussi le nom donné au Christ dans l'Écriture : « Je suis la lumière du monde » (Jn 8,12). La lumière symbolise ce qui vient de Dieu, ce qui éclaire la vie de l'homme : « Vous êtes la lumière du monde » (Mt-5,14), dit Jésus à ses apôtres en leur confiant la mission d'être témoins.

4. La crèche

La tradition de la crèche est attribuée à **saint François d'Assise**, au XIII^e siècle. Il aurait créé la première crèche vivante dans une grotte pour rendre le récit de la Nativité plus accessible aux croyants. Depuis, la crèche, avec ses personnages miniatures, est devenue un symbole central des célébrations de Noël dans de nombreux foyers.



5. Les mages dans la Bible :

Bethléem : C'est la ville de David d'où sortira un chef, nous dit le prophète Michée (5, 1-3). Jésus est né à **Bethléem** et le fait qu'il soit couché dans une mangeoire (récipient alimentaire) à sa naissance rappelle à nouveau sa mission, car Bethléem signifie, en hébreu « **Maison du pain** ». Jésus est le pain de vie, ce pain que nous mangeons aussi lors de l'eucharistie, nous rappelant tout ce qu'il a fait pour nous.

Les mages : Contrairement à la tradition populaire, ce ne sont pas des rois et Matthieu ne dit pas qu'ils sont trois ni comment ils s'appellent. Les mages étaient des savants astronomes. Ce sont des païens car ils s'intéressent aux étoiles, ce qui est interdit aux juifs (Dt 4, 19).

L'étoile : À l'époque de la naissance de Jésus, tout le monde connaissait la fameuse prophétie de Balaam (Nb 24,17). Et, peu à peu, on en était venu à penser que le règne du Messie serait signalé par l'apparition d'une étoile.

Se prosterner : Ce terme, fréquent chez Matthieu, dit une attitude profonde de respect, et même le geste véritablement liturgique de prosternation devant le Seigneur. Les Mages signifient cette reconnaissance du Messie ou du Christ par les païens (Ps 71,10-11).

6. Le roi David

David a reçu de Dieu la promesse d'une alliance indéfectible envers sa dynastie. Après sa mort, le peuple d'Israël se met à espérer un nouveau David qui ne soit pas seulement un roi, mais l'Envoyé même de Dieu, le Messie, restaurateur de la grandeur d'Israël. Voilà pourquoi Jésus sera souvent appelé « Fils de David ».

7. Marie et Joseph au temple

D'après la Loi, 40 jours après avoir accouché d'un garçon, une mère doit présenter une offrande de purification au Temple (Lévitique 12, 4-8).

C'est ce que fait Marie. Elle apporte deux petits oiseaux. Cela nous donne une idée de la situation matérielle de Joseph et Marie. D'après la Loi, on devait offrir un jeune bœuf et un oiseau. Mais si la mère n'en avait pas les moyens, deux tourterelles ou deux pigeons suffisaient.

Ainsi Marie et Joseph se soumettent à la loi, humblement, pauvres parmi les pauvres. Ils appartiennent aux humbles d'Israël, aux fidèles qui cherchent Dieu et qui le servent.

8. Le Mystère

Le mot mystère s'emploie constamment pour dévoiler ce qui est secret ou caché. Pour les Chrétiens, le mot Mystère prend un sens plus théologique. Le Mystère n'est pas une énigme à résoudre mais une vérité dans laquelle on entre par la foi, une vérité à laquelle nous accédons par la foi. Il s'agit d'une disposition d'accueil au don d'amour et de vie, gratuit, de Dieu qui ne cesse de se révéler dans la vie de chacun.

L'étymologie du mot mystère est tirée du grec "*mysterion*" qui a été traduit par « *sacramentum* » en latin. Les sacrements chrétiens sont à la fois révélation de Dieu et source de vie.

